

Fermes expérimentales.

PERTE EN POIDS DU FUMIER DE FERME PENDANT LA FERMENTATION.

Comme il y a beaucoup de différence d'opinion parmi les cultivateurs quant à la perte réelle qui se produit dans le poids du fumier pendant la fermentation, nous avons fait la saison passée l'essai suivant à la ferme expérimentale centrale à Ottawa afin de recueillir de nouveaux renseignements sur ce sujet.

Le 7 mars 1895 deux tonnes (4,000 lb.) de fumier de cheval et deux tonnes (4,000 lb.) de fumier de vache frais au sortir de l'étable ont été déposées dans un hangar sur des planches placées près l'une de l'autre sur le sol. Ce fumier ainsi à couvert n'a pas été lessivé par la pluie. Il a été retourné et pesé une fois par mois et on a soigneusement veillé le tas afin que l'exacte condition d'humidité soit conservée. Voici les résultats des pesages de chaque mois:—

	Poids de fumier en lb.
7 mars, au commencement de l'expérience.....	8,000
6 avril, poids réduit à.....	5,530
7 mai, ".....	4,278
7 juin, ".....	3,947
6 juillet, ".....	3,480
7 août, ".....	3,142
7 septembre, ".....	3,053
7 octobre, ".....	2,812
7 novembre, ".....	2,685
7 décembre, ".....	2,600

Le 6 juillet, c'est-à-dire au bout de quatre mois, quand les 8,000 livres de fumier frais d'abord déposées dans le hangar eurent été réduites à 3,480 livres, le fumier était alors dans la condition qu'on considérerait être la meilleure, d'une consistance pâteuse qui permettrait de le couper facilement avec une bêche, et de le mélanger sans peine avec la terre. Ensuite il est devenu plus friable, et le 7 septembre il s'émiettait facilement presque comme de la terre. Le 7 décembre le fumier était gelé tout à fait solide, et il a fallu le casser avec un pic. Nous nous proposons de continuer de le peser tous les mois jusqu'à la fin de l'année et de répéter cette expérience la saison prochaine sur une même quantité. Dans l'essai de neuf mois, le poids du fumier soumis à l'expérience a diminué de 8,000 livres à 2,600 livres—perte de plus des deux tiers du poids primitif.

D'après les résultats obtenus dans les expériences pendant les huit années passées sur l'effet des engrais sur les récoltes dont les détails sont donnés dans les pages précédentes, il paraîtrait que l'effet fertilisant du fumier frais est presque égal, tonne pour tonne, à celui du fumier consommé pour presque toutes les récoltes principales. La question de la méthode la meilleure et la plus économique de la manipulation du fumier de ferme est une des plus importantes pour les cultivateurs en tous lieux, puisque le fumier des animaux est un des articles qui ont le plus de valeur. D'après le résultat de plusieurs analyses, on calcule que vingt tonnes de bon fumier de ferme contiennent environ 196 livres d'azote, 128 livres d'acide phosphorique et 182 livres de potasse, lesquels estimés au prix auquel on pourrait les obtenir des sources artificielles les plus économiques, représentent une somme d'au moins \$45. Quand on réfléchit qu'il y a en Canada plus de 4 millions de bêtes à cornes et presque 1 million de chevaux, sans compter les moutons et les porcs, il est de la plus haute importance que le fumier produit par ce vaste nombre d'animaux soit manipulé économiquement afin qu'il soit fait le meilleur usage possible des matières fertilisantes qu'il contient.

DISTRIBUTION DE GRAIN DE SEMENCE.

Les efforts que nous faisons depuis sept ans pour améliorer la qualité et le caractère des différentes variétés de grain et autres principaux produits agricoles cultivés en Canada, en distribuant parmi les cultivateurs des échantillons pour essai des variétés qui ont donné les meilleurs rendements, ont été continués avec des résultats